

## BOIS D'ÉBÈNE DE RODRIGUES published on 7th October 2014

*Diospyros diversifolia*, bois d'ébène de Rodrigues, bwa d'ébèn

Endémique de Rodrigues

Classification : en danger de disparition

Le bois d'ébène de Rodrigues est un arbre dioïque (les fleurs mâles et femelles sont portées par des pieds différents) qui peut atteindre 6m de hauteur. C'est le seul ébénier de Rodrigues et aussi la seule espèce de bois d'ébène hétérophylle des Mascareignes, les jeunes feuilles sont longilignes, alors que les feuilles adultes prennent une forme ovale. Son écorce est presque noire et gris pâle sur les petites branches. Les jeunes feuilles sont linéaires, 2.5x3cm, à pétiole grêle, long de 15mm, vert-brun teinté de rouge vers les veines. Les feuilles adultes sont alternes, simples, entières, pétiolées, 3-5x1.5-2.5, elliptique, arrondie à la base, souvent obtus à l'apex, plus ou moins coriace, plus pâle sur la face inférieure de la feuille. Les fleurs sont solitaires à l'aisselle des feuilles. La couleur de la fleur est d'un blanc crémeux. Le fruit est une baie collante vert brillant d'environ 4 cm de longueur.

Le bois d'ébène de Rodrigues pousse souvent dans les fourrés indigènes dans les parties les plus hautes de l'île et dans les vallées arides et sur la calcaréneite (des grès formés par la consolidation de sables calcaires) ou il devient un arbre nain. Cette espèce semble en mesure de se développer n'importe où sur Rodrigues.

Le bois d'ébène est une plante très décorative qui grandit en forme de parapluie ou comme un bonsaï géant. Il ne se développe pas en hauteur, et ses branches ont tendance à croître horizontalement. On ne connaît pas plus de 250 arbres de cette espèce dans la nature. Le bois d'ébène de Rodrigues est une plante très facile à propager. Auparavant la propagation se faisait par les tortues *Cylindraspis* spp. qui étaient attirées par le parfum des fruits mûrs. Ces dernières mangeaient les fruits et dispersaient les graines dans leurs excréments.

Avec l'arrivée de l'homme les tortues ont disparu. De ce fait, la propagation du bois d'ébène de Rodrigues ne se faisait plus naturellement et les plantules qui poussaient naturellement dans la forêt se faisaient dévorer par le bétail, le rendant ainsi très rare.

On conserve cette plante dans la réserve de Grande Montagne et d'Anse Quitar et dans la vallée de Mourouk. On essaie aussi de l'intégrer au sein des petits jardins endémiques créés dans les écoles primaires et secondaires et aussi dans les villages. Malgré tous ces efforts et le programme d'éducation mise en place, on dénombre toujours des cas où des personnes continuent à couper des branches pour nourrir leurs animaux. Les plantes mères du bois d'ébène sont toujours menacées dans la nature. Malgré toutes ces difficultés on progresse vers un avenir très prometteur pour cette espèce.

Les premiers explorateurs ont fait remarquer que le bois d'ébène de Rodrigues n'était pas exploitable probablement parce que celui-ci est un petit arbre avec un tronc et des branches maigres.



Photo: © MWF Rodrigues

## TOURNEPIERRE À COLLIER published on 14th October 2014

*Arenaria interpres* ; Ruddy Turnstone (En.), tournepierre à collier, tournepierre (Fr.), tourmpyer (Cr. Maurice), suifese (Cr. Rodrigues)

Indigène de Maurice et Rodrigues (Migrateur)

Classification: préoccupation mineure

Le tournepierre à collier est un petit échassier (oiseau vivant dans des milieux aquatiques et qui dispose de longues pattes) qui niche dans les parties nord de l'Eurasie et d'Amérique du Nord. Il migre vers le sud en grandes colonies pour hiverner sur les côtes dans presque le monde entier.

C'est un petit oiseau trapu, 22-24 cm de long avec une envergure de 50-57 cm et un poids de 80-150 g. A toutes les saisons, le plumage est dominé par du noir, du blanc et du marron-roux. La tête est principalement blanche avec des rayures noires sur la couronne et un motif noir sur le visage. Le bec droit, noir et pointu est en forme de ciseau, les yeux sont brun foncé et les pattes sont rouge-orangé. La femelle est légèrement plus terne que le mâle et a une tête brune avec des rayures plus foncées. Il a pour cri un <<tuk-è-tuk-tuk>> métallique, bas et rapide. Le cri est plus aigu si l'oiseau est dérangé <<tchit-èk>>.

Le tournepierre fréquente les côtes rocheuses, la toundra et les zones marécageuses dans les plaines. En dehors de la saison de reproduction il est davantage côtier. Pendant les migrations il peut être vu à l'intérieur des terres ou il fréquente les marais salants à végétations basse. Mais il préfère les rives pierreuses, les rochers, les plages sableuses avec des algues, les criques abritées, les estuaires, les récifs exposés, les vasières et les bords des lacs.

Comme son nom l'indique, il retourne des pierres, des coquillages et des algues mouillées par des mouvements saccadés et rapides avec son bec afin de récupérer les petits invertébrés, insectes, crustacés, mollusques et annélides pour se nourrir. Il leur donne des coups de bec et les poursuit si nécessaire. S'il lui est impossible de retourner une pierre plus lourde, il essaie de la pousser avec sa poitrine.

Le tournepierre a également été observé s'attaquant aux œufs d'autres espèces d'oiseaux comme les goélands, les sternes, les canards, et même d'autres tournepierres, même si ce comportement est rare. Dans la majorité des cas observés, il s'en prend généralement aux nids sans défense ou sans surveillance, il perfore les coquilles avec son bec pour accéder au contenu de l'œuf. Il se nourrit habituellement en groupe.

C'est un oiseau monogame et les couples peuvent rester ensemble pendant plus d'une saison de reproduction. Il se reproduit dans les parties nord de l'Eurasie et d'Amérique du Nord, généralement pas plus de quelques kilomètres de la mer. Le nid est une dépression peu profonde (11 cm de diamètre et 3 cm de profondeur) construit parmi la végétation ou sur des pierres ou un sol rocailleux, tapissée de matériaux végétaux variés trouvés sur le territoire. Le nid est toujours construit près de l'eau d'un étang, d'un lac ou d'un cours d'eau.

Plusieurs couples peuvent nicher proches l'un de l'autre. Ils ont une ponte unique de deux à cinq œufs. Les œufs mesurent environ 41 mm x 29 mm et pèsent environ 18 g. Ils sont généralement vert pâle-brun avec des taches brun foncé. L'incubation dure environ 22-24 jours, partagé par les deux parents. Les jeunes oiseaux sont de couleur chamois en-dessus, avec des marques gris foncé et blanc au-dessous. Les poussins prennent leur envol dès le vingtième jour.

À Maurice et à Rodrigues on rencontre le tournepierre sur les estuaires (ex. Rivulet Terre-Rouge, Tamarin), sur les platins de sable (ex. Ilot Benitiers, Ile Cocos, Ile aux Sables) et sur des îlots (ex L'île Ronde) ainsi que sur le long des côtes.



Photo: © Jacques de Speville

**PORCHER** published on 21st October 2014

*Thespesia populnea*, Milo, Portia Tree, Pacific Rosewood, Seaside Mahoe, Indian Tulip Tree (En.), porcher, Sainte Marie, mahoe, (Fr.), mahoe (Cr).

Indigène

Classification: Commun

Le porcher est un arbre caractéristique des zones littorales tropicales. Il est originaire des zones côtières de l'océan Indien et de l'océan Pacifique.

C'est un arbre atteignant 7 mètres ou plus en hauteur avec un tronc atteignant 30-35 cm de diamètre. L'écorce est gris clair et crevassée. Sa feuille en forme de cœur mesure 10 à 30 cm et possède un long pétiole. Ses fleurs de 4 à 7 cm de diamètre, qui durent une journée débutent jaune pâle à centre marron et deviennent progressivement rose, pourpre ou rouges. Les fruits sont des capsules et les graines sont gris-brun, environ 1 cm de long. Les capsules et les graines sont adaptées à la dispersion à longue distance par les marées et les courants océaniques. Le porcher porte des fleurs et des fruits presque toute l'année.

Le porcher peut être confondu avec l'*Hibiscus tiliaceus* ('var'). Tous deux appartiennent à la famille des Malvacées mais ce sont deux espèces complètement différentes et se distinguent par leurs feuillages et leurs fleurs. Les feuilles de *H. tiliaceus* sont plus larges et celles du porcher sont plus allongées et ce dernier a cinq points noirs au centre de ses fleurs. Le porcher est étroitement lié au coton (*Gossypium hirsutum*) avec lequel il partage, entre autres caractéristiques, la présence de glandes à gossypol dans de nombreuses parties de la plante. Le gossypol est une substance qui aide à protéger la plante contre les prédateurs et qui, en grandes quantités, tels que l'on trouve dans les graines de coton, peuvent être toxiques pour les mammifères, dont les humains.

On peut trouver le porcher au bord de marais saumâtres ou sur les côtes sablonneuses. Il peut résister aux embruns et des vents forts et se développe bien sur les rives de baies et de criques, il est capable de se développer dans les terres basses marécageux et sur du corail et des bancs de sable. Sa principale caractéristique est qu'il pousse en association avec la mangrove et il fournit abri et nourriture à de nombreuses créatures de la mangrove.

Le porcher est souvent utilisé comme plante ornementale et pour le reboisement des arrières-plages. Le bois est dur, résistant aux termites, attrayant et il a une couleur rouge foncé. Il contient des huiles naturelles de sorte qu'il peut être très poli. Mais le bois est souvent tordu et rarement obtenu dans de gros morceaux de sorte qu'il peut être utilisé qu'en ébénisterie pour fabriquer de petits objets tels que bols de nourriture et des ustensiles de cuisine en Hawaï. Le bois a aussi été façonné en pagaies et autres objets sculptés, ainsi qu'en canot de temps en temps.

Les fruits, les fleurs et les jeunes feuilles sont comestibles. L'écorce fibreuse résistante est transformée en corde (Hawaï et ailleurs) et elle est également utilisée pour le calfeutrage des bateaux en Malaisie. Plusieurs produits sont extraits de la plante y compris, un colorant, des tanins, des huiles et des résines (une résine rouge foncé est exsudée de l'écorce).

L'écorce broyée est utilisée pour traiter les maladies de peau (Inde), la dysenterie et les hémorroïdes (Maurice). Les feuilles sont appliquées contre l'arthrite (Sud de L'Inde). Une fois coupé, le jeune fruit sécrète une sève collante jaune utilisé pour traiter certaines maladies de peau (Sud de L'Inde). Les racines sont utilisées en tant que tonique.



Photo: © Vikash Tatayah

**PAPILLON POLICIER** published on 28th October 2014

*Coeliades forestan*, Striped Policeman(En.), papillon policier(Fr.), papiyon (Cr.)

Indigène

Classification : Commun

Le papillon policier est présent dans tout le sud de l'Afrique, en particulier en Zambie, au Zimbabwe et au Botswana et la sous-espèce *Coeliades forestan arbogastes* est présente à Madagascar, dans les Mascareignes (Maurice, La Réunion et Rodrigues), Comores, et aux Seychelles.

C'est un papillon au gros corps rayé brun et blanc, orange sur le dessous, et aux ailes de forme triangulaire de couleur marron clair avec sur le dessous des postérieures une large bande médiane blanche bien visible et sur le dessous la partie basale des postérieures le plus souvent cachée, de couleur orange. Chez les femelles, le dessous des ailes postérieures ont une grande tache blanche de chaque côté. L'envergure est de 45-55 mm pour les mâles et 55-64 mm pour les femelles.

Les papillons en général possèdent typiquement une trompe, avec laquelle ils aspirent le nectar des fleurs pour se nourrir, une paire d'antenne, ainsi que deux paires d'ailes recouvertes d'écailles colorées qui en font des insectes bien connus, attrayants et parfois recherchés des collectionneurs. Les couleurs proviennent des pigments (noir, brun, rouge ou jaune) contenus dans les écailles ou de la diffraction de la lumière à la surface de celle-ci.

Le papillon policier est attiré par les fleurs de plantes de basse altitude où poussent ses plantes hôtes. La rencontre des partenaires est principalement liée à des signaux visuels. Après l'accouplement la femelle dépose ses œufs sur des plantes appropriées qui serviront de nourriture à sa descendance. Ces plantes sont identifiées en particulier par leur odeur grâce aux antennes. Après quelques jours d'incubation, l'œuf éclot et donne naissance à une chenille. La chenille est annelée de noir, orange et blanc avec une grosse tête orange. Les plantes hôtes de sa chenille sont *Solanum mauritianum* (tabac marron), *Solanum auriculatum* (bringelle marron), *Terminalia catappa* (badamier) et *Terminalia bentzoë* (bois benjoin) entre autres.

Cette chenille va consommer une grande quantité de nourriture et grandir considérablement. Sa croissance qui dure plusieurs semaines n'est interrompue que par quatre mues. A la cinquième mue, la chenille se transforme en chrysalide s'enfermant dans un cocon de soie. Après quelques jours, la chrysalide mue à son tour et libère le papillon adulte.

Ce papillon a un vol rapide et a obtenu son nom de par la façon dont il semble patrouiller son territoire au cours de la journée. Il vole tout au long de l'année mais principalement de septembre à avril. Les milieux naturels indigènes abritent une plus grande diversité de papillons que les forêts secondaires ou dégradées. On peut l'apercevoir de temps en temps à Maurice survolant les jardins mais il est très probablement saisonnier.

